

Encadré : La veille scientifique en santé environnementale : essentielle pour la veille sanitaire mais exigeante

Box: Scientific monitoring in environmental health : essential, but demanding, for health surveillance

Joëlle Le Moal (j.lemoal@invs.sante.fr)

Institut de veille sanitaire, Saint-Maurice, France

La veille sanitaire se nourrit de trois types de veille : la veille scientifique (recherche, bibliographie, colloques, échanges internationaux), la veille épidémiologique (surveillance, réseaux d'experts, alertes données par les professionnels de terrain) et la veille médiatique¹. La veille scientifique est souvent perçue à tort comme une activité qui va de soi, indispensable à toute démarche scientifique. Pourtant la veille scientifique, dont l'objet est d'informer et éventuellement d'alerter des non initiés, coule beaucoup moins de source.

En santé environnementale, l'exercice est particulièrement périlleux, du fait de l'étendue des zones d'incertitude, de la rapidité d'évolution des connaissances, de la complexité des notions scientifiques à faire partager et des implications possibles en termes de gestion. Chaque terme employé doit être scrupuleusement mesuré sous peine d'erreur ou d'interprétation erronée. Différents publics sont demandeurs de veille scientifique en santé environnementale : les décideurs, les populations concernées, les scientifiques d'autres disciplines, les media. L'exigence de rigueur méthodologique concernant le recueil, la sélection et le traitement des données scientifiques analysées se double donc d'une vigilance quant à la perception potentielle des informations transmises, sans oublier la vigi-

lance sur l'indépendance des auteurs et des « veilleurs ».

En France, un des premiers bulletins de veille scientifique en santé environnementale a été Extrapol, fondé en janvier 1995 par l'Association pour la prévention de la pollution atmosphérique (Appa). Il s'agissait d'une revue critique de la littérature consacrée aux études épidémiologiques sur la pollution de l'air, publiée périodiquement dans un supplément à la revue Pollution Atmosphérique. Entre 2001 et début 2009, Extrapol a été édité trois fois par an par l'Institut de veille sanitaire (InVS), avec le concours de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), et également envoyé aux abonnés de la revue Pollution atmosphérique. Extrapol s'adressait à un public concerné mais non nécessairement initié. Chaque numéro traitait d'un thème particulier (zones aéroportuaires, pollution atmosphérique et reproduction, effets cardiovasculaires, moisissures, particules ultra-fines...), avec des analyses de la littérature et une synthèse des connaissances sur les articles analysés, ainsi qu'un point de vue rédigé par un décideur en santé publique. Cette publication est désormais interrompue, mais la totalité des numéros publiés est accessible en ligne sur le site de l'InVS à l'adresse <http://www.invs.sante.fr/publications/extrapol/index.html>.

D'autres bulletins de veille scientifique en santé environnementale ont vu le jour par la suite. Citons notamment le bulletin du réseau RSEIN (Réseau Santé Environnement INTérieur), publié par l'Institut national de l'environnement industriel et des risques (Ineris) avec la participation d'autres institutions, dont l'InVS. Basé sur un dispositif de veille scientifique mis en place à l'Ineris, ce bulletin trimestriel propose, depuis mars 2002, une synthèse critique des travaux de recherche publiés sur le thème de l'environnement intérieur (<http://rsein.ineris.fr>). Le bulletin de veille scientifique de l'Agence française de sécurité sanitaire de l'environnement et du travail (Afsset), également trimestriel, et réalisé en collaboration avec d'autres institutions, existe depuis mars 2006. Il est composé de notes d'actualité scientifiques concernant la sécurité sanitaire de l'environnement et du travail, classées par thèmes (agents physiques, chimiques, cancers, neurotoxicité, outils et méthodes...)

<http://www.afsse.fr/index.php?pageid=822>

Enfin, pour les professionnels ayant accès à l'Intranet du ministère chargé de la Santé, le Réseau d'échange en santé environnement (Rese) réalise depuis 1997 une veille documentaire en santé environnementale, incluant une importante littérature grise, et publie régulièrement des brèves d'actualité.

¹ Salines G. Surveillance, observation, veille, vigilance. Environnement, risques & santé 2006 ;5 :329.

Données de santé pour la surveillance en santé environnementale : besoins et perspectives

Joëlle Le Moal (j.lemoal@invs.sante.fr), Olivier Catelinois, Bénédicte Bérat, Laurence Chérié-Challine

Institut de veille sanitaire, Saint-Maurice, France

Résumé / Abstract

Les systèmes français actuels de surveillance de données de santé ne sont pas adaptés aux besoins spécifiques en santé environnementale. Pour répondre scientifiquement aux préoccupations exprimées par la population ou les décideurs, il est parfois nécessaire de devoir constituer, *de novo* et en situation de crise, une base de données sanitaires.

Des systèmes spécifiques de surveillance répondant aux besoins devraient permettre : d'assurer un suivi temporel ; de réaliser des analyses géographiques fines ; de caractériser les expositions environnementales individuelles. Ils devraient également être suffisamment réactifs. Le seul système qui réponde en théorie à tous ces besoins est celui de la déclaration obligatoire de maladies, il est déjà opérationnel pour deux pathologies

Health data for environmental health surveillance: needs and prospects

French existing systems for monitoring health data are not tailored to specific needs in environmental health. So it is sometimes necessary to constitute a de novo health database in order to answer concerns expressed by the population or decision-makers.

Specific surveillance systems that meet monitoring requirements should allow: temporal follow up; thin geographic analyses; characterization of individual environmental exposures. They should also be sufficiently reactive. The mandatory reporting system is the only system theoretically meeting all these needs. It is already operational for two environmental diseases: